

filles se tient à la porte et charme les regards...
N'est-ce pas que les petites détails de ces coutures...
L'homme est une fortune. Personne n'y est intéressé...
C'est aujourd'hui une petite ville propre et fortifiée...
Mylène, la capitale de l'île, est construite dans une position qui rappelle exactement celle d'Alexandrie moderne.

Le War Office a reçu aujourd'hui de lord Kitchener la dépêche suivante :
Prétoria, 3 novembre. — Les blessés de la colonne du général Buller ont été évacués à Springs, ce après-midi, et reçoivent les soins nécessaires.
La colonne est attendue à Brucspruit demain. Je n'ai pas encore reçu d'autres détails concernant la bataille. La colonne, qui était partie de Standerton le 20 octobre, est arrivée au camp à sept heures trente, le 1er novembre, après avoir rencontré une légère résistance.

faillit proposer à Botha et à ses commandos un régime analogue à celui dont jouit le Canada.
Le roi a reçu ce matin le général Botha, le général Buller, le chef de la colonie du Cap, On apprécie l'importance de ces deux visites...
L'opinion de lord Kitchener est que le roi et le général Buller ont été très agréablement surpris de la réception faite à Botha et Buller.

UNE DÉPÊCHE DE KITCHENER
Le War Office a reçu aujourd'hui de lord Kitchener la dépêche suivante :
Prétoria, 3 novembre. — Les blessés de la colonne du général Buller ont été évacués à Springs, ce après-midi, et reçoivent les soins nécessaires.
La colonne est attendue à Brucspruit demain. Je n'ai pas encore reçu d'autres détails concernant la bataille. La colonne, qui était partie de Standerton le 20 octobre, est arrivée au camp à sept heures trente, le 1er novembre, après avoir rencontré une légère résistance.

Représailles décidées
LE TRAITEMENT DES PRISONNIERS ANGLAIS
Bruxelles, 5 novembre. — Les conférences de MM. Kruger, Leyds, Fischer, Wessels et Wolmarans, qui ont eu lieu à Hilsersum, se résument par un accord sur le traitement des prisonniers anglais. Le communiqué général a, en effet, résolu de faire bénéficier les prisonniers anglais et hollandais du même traitement que les prisonniers allemands. La commission générale a été chargée d'établir les modalités de cette nouvelle et cruciale phase de la guerre.

RAPPORT DE KITCHENER
sur la défaite de la colonne Benson
Londres, 3 novembre. — Lord Kitchener télégraphie ce soir les détails suivants sur les engagements de la colonne Benson.
Prétoria, 3 novembre. — La colonne avait quitté le camp qu'elle occupait immédiatement au Nord de Bethel, le 30 octobre, au point du jour, se dirigeant vers Brucspruit. On avait signalé un certain nombre de Boers à Hilsersum, au point d'arrêt intentionnel de la colonne. Le temps était orageux.

La Guerre Sud-Africaine

Une proclamation de Botha
Paris, 3 novembre. — Nous avons déjà fait mention à plusieurs reprises de la proclamation de lord Kitchener et de la sévérité dont les autorités anglaises ont puni les Boers qui ont refusé de se soumettre à la loi de la République. Les évènements continuent de nous donner ce genre de nouvelles.

Les pertes anglaises
Paris, 3 novembre. — La commission d'assurance et de prévoyance sociale a entendu dans la matinée d'aujourd'hui M. Caury, président de la Ligue de défense des Prévoyants de l'Avenir, et d'autre part, M. Mouton, directeur de la Ligue et président du comité des Prévoyants.

La famine en Russie
St-Petersbourg, 5 novembre. — La distribution de la farine achetée par le gouvernement vient de commencer dans les districts de la province de Saratoff, qui sont les plus touchés par la famine.

Le roi demande la paix
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

L'Angleterre en a assez
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

Le roi demande la paix
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

Le roi demande la paix
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

Le roi demande la paix
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

Le roi demande la paix
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

Le roi demande la paix
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

Le roi demande la paix
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

Le roi demande la paix
Londres, 3 novembre. — On constate maintenant en Angleterre un sensible revirement d'opinion, qui s'est accentué depuis la nouvelle du récent désastre anglais à Bethel.

La Vie générale des Mineurs

LE PROJET DE LOI SUR LES RETRAITES
Paris, 3 novembre. — Ainsi que nous le disions plus haut, le projet de loi sur les retraites des mineurs a été approuvé ce matin par le conseil des ministres. Voici les renseignements détaillés sur ce projet.
L'opinion de lord Kitchener est que le roi et le général Buller ont été très agréablement surpris de la réception faite à Botha et Buller.

UNE CONFÉRENCE DE COTTE
Saint-Etienne, 3 novembre. — Les mineurs de la région ont tenu hier soir, une nombreuse réunion au cours de laquelle le citoyen Cotte, secrétaire général de la Fédération nationale, a pris la parole.

UNE RÉVOLTE A BORD
New-York, 3 novembre. — Une dépêche de Panama dit que l'équipage de la canonnière colombienne *Yarou* a été mutiné et que le bâtiment est actuellement aux mains des rebelles.

DANS LA RÉGION
Tentative de meurtre à Lens
Un mari trompé qui joue du revolver
Il y a quelques semaines la femme du nommé Constant Larpin, mineur, demeurant à Lens, rue de Valenciennes, fut tuée par son mari, Henri Duez, âgé de 31 ans, ouvrier mineur.

UNE GRÈVE DE VANNIERS
Les vriers vanniers se sont mis en grève. Ils réclament une augmentation de salaire pour la confection des paniers à 20 centimes par panier, au lieu de 15 centimes par panier.

LA LOI FALLOUX
Paris, 3 novembre. — M. Béraud, sénateur de Vaucluse, a déposé, aujourd'hui, une proposition de loi ainsi conçue :
Le chapitre Ier du titre 3 de la loi sur l'enseignement du 15 mars 1880 est abrogé.

LES DÉBATS CORRECTIONNELS
Saint-Etienne, 3 novembre. — Hier soir a commencé devant le tribunal correctionnel de Saint-Etienne le procès intenté contre les citoyens Clauzier, Bonnet, Fontany, Jacquemont, conseillers municipaux, Constant et Lestour, à l'occasion des manifestations qui ont eu lieu le 30 de la nuit, au cours de la manifestation de la Haute-Louise.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

subit par l'ouvrier pour la caisse nationale des retraites...
Lorsque les sommes provenant de la retenue des dépôts et consignations, la somme résultant de la retenue sur les salaires et du versement égal qui s'y ajoute.

LE PROJET DE LOI SUR LES RETRAITES
Paris, 3 novembre. — Ainsi que nous le disions plus haut, le projet de loi sur les retraites des mineurs a été approuvé ce matin par le conseil des ministres. Voici les renseignements détaillés sur ce projet.

UNE CONFÉRENCE DE COTTE
Saint-Etienne, 3 novembre. — Les mineurs de la région ont tenu hier soir, une nombreuse réunion au cours de laquelle le citoyen Cotte, secrétaire général de la Fédération nationale, a pris la parole.

UNE RÉVOLTE A BORD
New-York, 3 novembre. — Une dépêche de Panama dit que l'équipage de la canonnière colombienne *Yarou* a été mutiné et que le bâtiment est actuellement aux mains des rebelles.

DANS LA RÉGION
Tentative de meurtre à Lens
Un mari trompé qui joue du revolver
Il y a quelques semaines la femme du nommé Constant Larpin, mineur, demeurant à Lens, rue de Valenciennes, fut tuée par son mari, Henri Duez, âgé de 31 ans, ouvrier mineur.

UNE GRÈVE DE VANNIERS
Les vriers vanniers se sont mis en grève. Ils réclament une augmentation de salaire pour la confection des paniers à 20 centimes par panier, au lieu de 15 centimes par panier.

LA LOI FALLOUX
Paris, 3 novembre. — M. Béraud, sénateur de Vaucluse, a déposé, aujourd'hui, une proposition de loi ainsi conçue :
Le chapitre Ier du titre 3 de la loi sur l'enseignement du 15 mars 1880 est abrogé.

LES DÉBATS CORRECTIONNELS
Saint-Etienne, 3 novembre. — Hier soir a commencé devant le tribunal correctionnel de Saint-Etienne le procès intenté contre les citoyens Clauzier, Bonnet, Fontany, Jacquemont, conseillers municipaux, Constant et Lestour, à l'occasion des manifestations qui ont eu lieu le 30 de la nuit, au cours de la manifestation de la Haute-Louise.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

ser qu'à la destinée de l'être à qui elle allait donner la vie.
Elle savait que pour elle, ce mot : honneur primait tout, passait peut-être même avant son bonheur.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

Après les renseignements que nous avons pu recueillir, deux lettres se rapportant à l'affaire d'Avion ont été émises ; elles émanent de M. Soullard, l'un des inculpés dans l'affaire du grand Arras.

On le voit, l'affaire d'Avion qui doit venir devant le tribunal correctionnel d'Arras le 12 de ce mois, se complique, et peut-être comptera-t-elle un inculpé de plus.

Un assassin masqué
Niort, 5 novembre. — Un individu masqué a pénétré dimanche matin, à cinq heures, dans une ferme de Bonaudrie (commune de Saint-Aubin-d'Avion), habitée par M. Métais, âgé de soixante et onze ans, par sa fille, âgée de vingt-huit ans, et par son garçon, âgé de vingt-deux ans. Ce dernier se trouvait alors à la messe, à six kilomètres de la ferme.

Trois personnes asphyxiées
Paris, 5 novembre. — Un accident dû à un poêle mobile, a eu lieu ce matin à Allorville. Vers 11 heures, le commissaire de police de Charenton-le-Pont, accompagné de son secrétaire et de deux agents, se rendait à son domicile à Allorville, accompagné du docteur Rey et à fait ouvrir la porte.

Deux industriels de La Madeleine
ARRETS EN ALLEMAGNE
On mande d'Audun-le-Roman :
« On vient d'apprendre que le directeur de l'ingénieur des ateliers de construction de La Madeleine-les-Lille, qui s'étaient rendus en Allemagne pour étudier les derniers perfectionnements apportés aux appareils de brasserie, ont été arrêtés par les autorités allemandes, à Diedenhofen. »

Dernière Heure
LA LOI FALLOUX
Paris, 3 novembre. — M. Béraud, sénateur de Vaucluse, a déposé, aujourd'hui, une proposition de loi ainsi conçue :
Le chapitre Ier du titre 3 de la loi sur l'enseignement du 15 mars 1880 est abrogé.

LES DÉBATS CORRECTIONNELS
Saint-Etienne, 3 novembre. — Hier soir a commencé devant le tribunal correctionnel de Saint-Etienne le procès intenté contre les citoyens Clauzier, Bonnet, Fontany, Jacquemont, conseillers municipaux, Constant et Lestour, à l'occasion des manifestations qui ont eu lieu le 30 de la nuit, au cours de la manifestation de la Haute-Louise.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES DANS LES MINES
Paris, 3 novembre. — La Commission du travail, saisie de la proposition Basly, tendant à réduire de huit heures à sept heures la durée du travail des mineurs, a entendu hier, mercredi, sur leur demande les représentants des Compagnies minières.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.

« Ah ! je ne me sens pas touché, hélas ! pourtant, mais craintes n'avaient point été assés loins. »
Elle répéta : « Misérable ! »
Mme Dalbert venait de tomber dans un fauteuil placé juste en face du lit.
Elle mit ses deux mains sur son visage et ferma les yeux immobile.